

Bulletin du FMI

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES RÉGIONALES

Moyen-Orient : reprise de la croissance mais le crédit peine à repartir

Bulletin du FMI en ligne
25 mai 2010



Dubai International Financial Centre : la région reste aux prises avec les séquelles de la crise économique mondiale (photo: AFP/Karim Sahib)

- La vigueur de la demande de brut ouvre des perspectives prometteuses à moyen terme
- Les tensions du système bancaire et la morosité du crédit pourraient peser
- Les pays émergents doivent accroître leur compétitivité et relever leur croissance

La croissance de la région Moyen-Orient, Afrique du Nord et Pakistan devrait atteindre 4,2 % en 2010, dans un contexte de redressement de la conjoncture mondiale, mais la région reste aux prises avec les séquelles de la crise économique mondiale. C'est ce qui ressort des dernières prévisions régionales du FMI. Le 25 mai, lors d'une conférence de presse tenue à Dubaï, M. Masood Ahmed, Directeur du Département Moyen-Orient et Asie centrale du FMI, a déclaré que les perspectives de la région s'étaient considérablement améliorées par rapport à 2009.

«En 2010 la croissance devrait gagner en puissance, portée par un rebond des entrées de capitaux et un redressement de la consommation interne», a déclaré M. Ahmed. «Ces perspectives encourageantes sont cependant assombries par des tensions dans le système bancaire et par la langueur du crédit dans l'ensemble de la région», a-t-il ajouté.

Projections de croissance du FMI pour le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, l'Afghanistan et le Pakistan (MOANAP) (variation en pourcentage)

	En glissement annuel			
	Projections			
	2008	2009	2010	2011
MOANAP	4,6	2,3	4,2	4,6
Exportateurs de brut¹	4,4	1,5	4,3	4,5
Croissance du secteur pétrolier	0,4	-4,7	4,3	3,2
Conseil de coopération du golfe (CCG)	6,3	0,8	4,9	5,2
Croissance du secteur pétrolier	4,9	-4,0	5,8	5,2
Importateurs de brut²	5,0	3,8	4,1	4,8

Autorités nationales; estimations et projections des services du FMI.

¹Algérie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Émirats arabes unis, Iran, Iraq, Koweït, Libye, Oman, Qatar, Soudan et Yémen.

²Afghanistan, Djibouti, Égypte, Jordanie, Liban, Maroc, Mauritanie, Pakistan, Syrie et Tunisie.

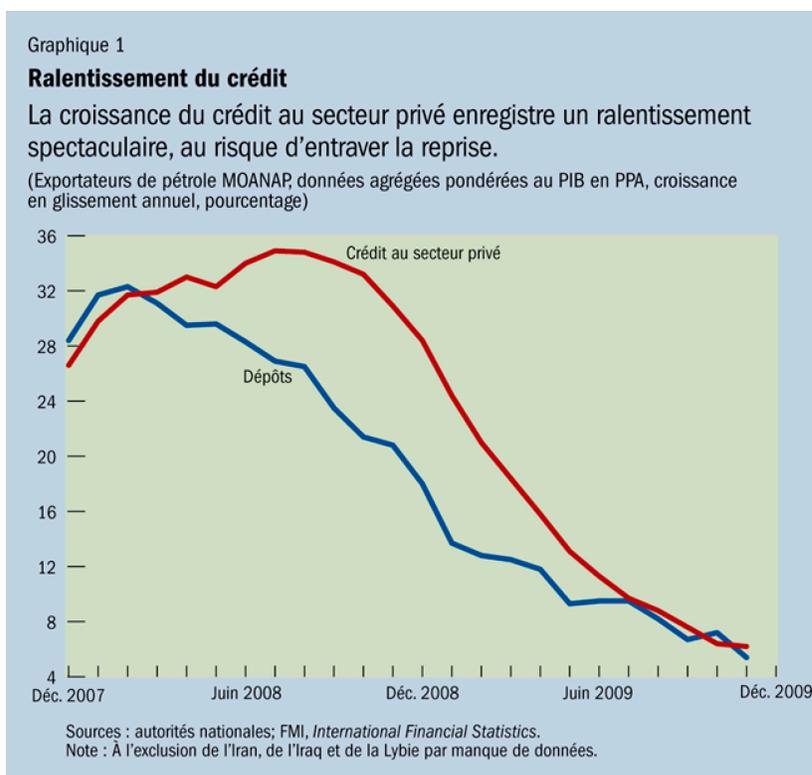
Les pays exportateurs de pétrole se remettent de la crise

Les pays exportateurs de pétrole de la région — Algérie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Émirats arabes unis, Iran, Iraq, Koweït, Libye, Oman, Qatar, Soudan et Yémen — ont été frappés de plein fouet en 2009. Les cours du brut ont chuté à 40 dollars le baril, les prix de l'immobilier et des actifs se sont effondrés et les financements extérieurs se sont taris. L'excédent combiné du solde des transactions courantes de ces pays a chuté à 53 milliards de dollars EU en 2009, après avoir été multiplié par dix durant la décennie précédente jusqu'à atteindre 362 milliards de dollars EU. Le PIB pétrolier de ces pays s'est contracté de 4,7 %.

Cependant, les autorités ont riposté sans tarder à la crise. L'augmentation massive des dépenses publiques — de même que les liquidités fournies par la banque centrale et les injections de capital dans le secteur bancaire — a contribué à en atténuer l'impact. De ce fait l'activité non pétrolière a poursuivi son expansion à un taux d'environ 3,6 % en 2009.

Le rapport signale que les pays exportateurs de brut de la région MOANAP se remettent de la crise grâce à un rebond des flux de capitaux et au redressement des cours du pétrole par-delà la barre des 80 dollars le baril. L'augmentation de la production et des prix du brut devrait faire remonter l'excédent des transactions courantes à 140 milliards de dollars EU et la croissance du PIB pétrolier à 4,3 %. L'activité hors pétrole, accompagnée par une relance budgétaire soutenue dans certains pays, devrait également afficher un taux de croissance de 4,1 %.

« Les systèmes bancaires des pays exportateurs de pétrole de la région ne sont cependant pas tirés d'affaire. Le crédit au secteur privé reste atone et les pertes sur prêts improductifs n'ont pas encore été entièrement comptabilisées » a ajouté M. Ahmed. Après avoir connu une longue période de forte croissance jusqu'au milieu de 2008, le crédit dans ces pays avait accusé un repli de près 30 points de pourcentage en moyenne à fin 2009 (graphique 1). Les gouvernements devront concilier l'objectif de la reprise du crédit et la nécessité d'un renforcement de la réglementation financière et d'une amélioration de la supervision, notamment dans les pays où, manifestement, la prise de risques a été excessive.



À moyen terme les pouvoirs publics auront également pour tâche délicate de retirer leur soutien au secteur financier et d'éliminer progressivement la relance budgétaire, laquelle devrait durer jusqu'à la fin 2010 puis disparaître une fois la reprise bien engagée.

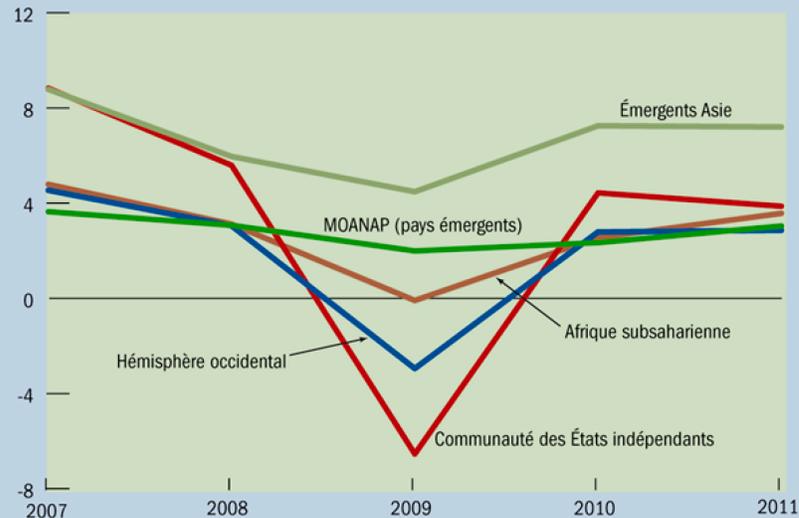
Pays émergents : la croissance repart, mais lentement

Les pays émergents de la région — Afghanistan, Djibouti, Égypte, Jordanie, Liban, Maroc, Mauritanie, Pakistan, Syrie et Tunisie — se redressent après le ralentissement de l'année dernière, mais la croissance reste inférieure à ce qu'elle devrait être pour réduire le niveau élevé du chômage et à celle des autres pays émergents (graphique 2). Le caractère limité de leurs liens financiers et commerciaux avec l'extérieur et les retombées positives de la relance budgétaire opérée par les pays exportateurs de pétrole de la région MOANAP ont contribué à amortir l'impact de la récession mondiale. De ce fait, la croissance globale n'a accusé qu'un repli modeste, revenant à 3,8 % en 2009, contre 5 % en 2008.

Graphique 2

Une croissance en retrait

La croissance des pays émergents MOANAP est plus faible que celle d'autres régions, notamment celle des pays émergents d'Asie.
(PIB réel par habitant, variation annuelle en pourcentage)



Source : FMI, *Perspectives de l'économie mondiale*.

Vu le rebond enregistré par les échanges depuis le milieu de 2009 et la reprise amorcée par l'investissement et le crédit bancaire, la croissance devrait grimper timidement à 4,1 % en 2010 puis à 4,8 % en 2011. Ces taux ne suffiront cependant pas à créer les emplois dont la région a besoin vu la rapide expansion de sa population active et son taux de chômage élevé. La croissance du crédit — qui a chuté à une moyenne pondérée de 2 % durant l'année achevée en octobre 2009, contre près de 20 % avant la crise — reste également faible, comme partout ailleurs dans la région. L'inflation quant à elle continue d'être relativement élevée dans beaucoup de pays, principalement du fait de la montée des prix des produits alimentaires et énergétiques.

Le rapport signale aussi que la reprise des flux de capitaux constatée dans d'autres pays émergents n'est pas encore manifeste dans la plupart des pays importateurs de pétrole de la région MOANAP. La faiblesse persistante de la demande en Europe, l'appréciation des taux de change et la concurrence des autres pays émergents restreignent le potentiel de croissance tirée par les exportations.

M. Ahmed a ajouté : «le principal défi pour les pays émergents du Moyen-Orient consistera à accroître leur compétitivité afin de relever leur croissance et de créer les emplois dont ils ont grandement besoin».